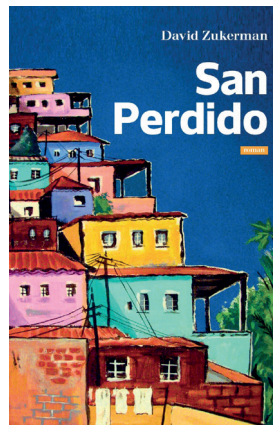


Des injustices à rééquilibrer

UN TUEUR BIENVEILLANT



La ville panaméenne de San Perdido est perdue dans les trafics, la prostitution, les injustices criantes. Dans son roman, David Zukerman raconte la saga d'un justicier légendaire.

Joseph DEWEZ

A un ami qui qualifie Yerbo Kwinston de tueur, le cafetier répond : « Tu connais cette ville. Alors, tu sais que pour ceux qui vivent dans les bas quartiers, il y a peu d'espoir. Leur vie est faite de douleur, de peur et d'asservissement. La loi ne protège que ceux du plateau Del Sol. La Mano équilibrait la balance. »

San Perdido est un petit port panaméen en bordure du canal qui donne son titre au premier roman de David Zukerman. Il est inutile de le chercher sur une carte. Il ressemble aux villes de ce pays vendu aux Américains, avec ses militaires, ses marins et hommes d'affaires. Du moins à l'époque du roman, dans les années cinquante. Une cité coupée en deux : sur les hauteurs du plateau Del Sol, la classe dirigeante corrompue et ses villas luxueuses ; en bas, ses docks, ses petits commerçants, ses enfants des rues, ses prostituées. Entre les deux, un bidonville pour de plus misérables encore, installé près d'une décharge que « les pauvres ont placée là pour ne pas sentir la mauvaise

odeur des riches qui vivent au-dessus d'eux », écrit l'auteur.

BONTÉ PARTAGÉE

Félicia, petite vieille de septante ans, y survit en fouillant dans les déchets. Tout bébé, elle est arrivée du Ghana et s'est construit une cabane précaire, de tôles et de planches. Un jour, elle est intriguée par un nouveau venu dans la décharge. Un enfant noir de dix ans environ, atterri de nulle part. Il ne parle pas et récupère des métaux à mains nues, des mains d'homme sur un corps d'enfant. Il dort dans un abri de fortune à deux pas de sa demeure. Entre eux s'établit une relation silencieuse. L'enfant va puiser l'eau pour elle, il lui fabrique un auvent. Elle lui apporte des bougies pour qu'il puisse lire le soir. Et des vêtements qu'elle trouve dans la décharge. Elle lui prépare à manger. « *Moi aussi, je peux faire quelque chose pour toi* », pense celle qui n'a pas eu d'enfant, mais se sent mère grâce à son protégé. « *Mère dans le don uniquement* », précise l'écrivain.

Sept ans plus tard, il lui écrit son nom, Yerbo, et quitte le bidonville. Il a trouvé du travail comme docker en ville. Félicia est inquiète. D'autant plus qu'il n'a cessé de l'intriguer depuis leur rencontre. Quand il est présent sur la décharge, les oiseaux se taisent. Il se déplace sans se faire remarquer. Et, surtout, sa force empathique lui permet de lire le cœur des êtres.

VIOLENTE JUSTICE

Félicia ignore que Yerbo a vengé une petite fille, retrouvée dans la décharge, en tuant son assassin de ses mains puissantes. Plusieurs autres meurtriers d'enfants, y compris un prêtre pédophile, sont retrouvés étranglés. Un riche propriétaire du haut de la ville disparaît, laissant la nièce du cabaretier qui héberge Yerbo enfin sauve de tout viol. Même le gouverneur, qui tient la ville d'une main de fer et réprime dans le sang la grève des dockers, périt noyé dans sa piscine. Mystérieusement. Les riches et les profiteurs commencent à trembler devant celui qui est surnommé *La Mano* suite à un combat du style bras de fer qu'il a gagné contre le plus costaud des dockers, en lui écrasant la main.

David Zukerman, auteur de nombreuses pièces de théâtre, a voulu faire de Yerbo un héros de légende. « *Qu'est-ce qu'un héros, sinon un homme qui réalise un jour le rêve secret de tout un peuple* », écrit-il dès le premier chapitre. Son roman plonge dans les violences d'une ville, son marché noir, sa prostitution, comme un reportage journalistique. Il est aussi la parabole, empreinte de fantastique, d'une révolte contre l'injustice. Avec la redoutable question : comment prendre la défense des opprimés ? ■

David ZUKERMAN, *San Perdido*, Paris, Calmann-Lévy, 2019. Prix : 21,50€. Via *L'appel* : -5% = 20,43€.

Des livres moins chers à L'appel

L'APPEL
Le magazine chrétien de l'actu qui fait sens

Bon de commande

Commandez les livres que nous présentons avec 5 % de réduction.

Remplissez ce bon et renvoyez-le à L'appel Livres, rue du Beau-Mur 45, 4030 Liège, ou faxez-le au 04.341.10.04.

Les livres vous seront adressés dans les quinze jours accompagnés d'une facture.

Nouveau : Vous pouvez également commander un livre via notre site internet :

www.magazine-appel.be onglet : Commandez un livre à L'appel

Attention : nous ne pourrions fournir que les ouvrages mentionnés « **Prix -5 %** ».

Ces ouvrages vous seront livrés augmentés des frais de port (tarif Bpost).

Je commande les livres suivants :

..... €

..... €

Total de la commande + frais de port : €

Nom :

Prénom :

Rue :

N° :

Code Postal : Localité :

Tél. : E-mail :

Date : Signature :